

APPEL À CONTRIBUTION POUR OUVRAGE COLLECTIF

« L'illusion de l'internationalisme : Vers une reconquête des souverainetés nationales ? »

Sous la codirection de :

Scholastique NGOUMGANG (Université de Dschang),
Dr Noël SOFACK (Recteur de l'Institut Catholique de Bafoussam)
Steve GWOMPO (Université du Québec à Trois Rivières)

Argumentaire

Le XXI^e siècle s'est ouvert sur la promesse, ou la menace, d'un monde « plat »¹, où la fluidité absolue des capitaux, des données et des individus devait sceller l'obsolescence définitive de l'État-nation. Dans cette perspective, l'internationalisme libéral et la gouvernance algorithmique devaient substituer la gestion technique à la délibération politique, transformant le citoyen en un simple consommateur global déterritorialisé. Pourtant, l'actualité de cette troisième décennie depuis l'an 2000, marque la fin brutale de l'illusion de « la fin de l'histoire ». Nous assistons à un retour prégnant du fait national, non pas comme un simple spasme identitaire, mais comme une catégorie politique de résistance face au « chaos du monde ». Le problème central que cet ouvrage entend soulever est celui de la possibilité d'une souveraineté réelle à l'ère de la déterritorialisation et des crises systémiques. Si l'espace national est réinvesti par le virtuel, il est simultanément réinvesti comme l'ultime rempart contre l'insécurité globale et l'uniformisation marchande. Cette fracture entre un internationalisme en perte de vitesse et le besoin de « Nations-sujets » se manifeste aujourd'hui à travers trois théâtres majeurs :

- L'échec de l'architecture de sécurité globale : En Europe de l'Est, le conflit russo-ukrainien marque le retour de la nation-civilisation et de la confrontation des souverainetés territoriales. Il illustre l'incapacité d'un multilatéralisme désincarné à intégrer les sensibilités nationales profondes, tout en montrant que la nation demeure le refuge ultime et le moteur de la résistance face à l'agression.
- De même, au Moyen-Orient, l'embrasement actuel souligne la vacuité d'un ordre international qui ignore les aspirations nationales. La question palestinienne rappelle avec force que la reconnaissance nationale n'est pas un vestige du passé, mais le préalable indispensable à toute justice sociale et internationale. C'est le cri d'une nation qui refuse d'être dissoute dans des arrangements globaux qui n'en sont pas.
- La quête de souveraineté endogène en Afrique, notamment au Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger), où l'on assiste à ce que l'on pourrait qualifier de « seconde décolonisation » notamment par les ruptures diplomatiques et les transitions politiques actuelles, traduisent une volonté de rompre avec un internationalisme de façade. La nation y est

¹ L'expression « monde plat » fait référence à la thèse développée par le journaliste Thomas Friedman dans son ouvrage *The World Is Flat : A Brief History of the Twenty-First Century* (2005). Friedman y soutient que la mondialisation, portée par les technologies de l'information et la dérégulation des marchés, aplanit les hiérarchies géographiques et économiques, rendant les distances et les frontières nationales obsolètes au profit d'un espace de compétition globale uniformisé. Dans le cadre de cet ouvrage, nous interrogeons cette promesse de « platitude » en mettant en lumière les résistances territoriales, politiques et culturelles qui réintroduisent de la « rugosité » dans ce paysage que l'internationalisme libéral souhaitait lisse et homogène.

réinvestie pour contester des accords jugés léonins et pour réclamer une gestion locale, autonome et sécuritaire des ressources.

- Le retour de Donald Trump, l'émergence des partis politiques nationalistes en Europe sonnent le glas de la fragilité du droit international et ouvre l'horizon d'une fragmentation des grands-ensembles

Dès lors, un paradoxe apparaît ainsi au cœur de cette dynamique : alors que la gouvernance algorithmique tente de dissoudre les frontières par le calcul statistique et le contrôle des flux numériques, les peuples réclament un retour à l'ancrage territorial et à la protection nationale. Que reste-t-il de l'espace national lorsque le citoyen est à la fois pris dans les filets du virtuel et confronté au retour de la guerre physique ? La question directrice de cet ouvrage est donc la suivante : dans quelle mesure la Nation, loin d'être un archaïsme, constitue-t-elle le laboratoire indispensable pour repenser une modernité politique qui soit à la fois capable de répondre aux défis globaux du numérique et de servir de rempart éthique face aux échecs de l'internationalisme libéral ?

Axes de recherche

Axe 1 : Perspectives de refondations de la nation au 21^e s : un souverainisme constructif et relationnel par-delà le nationalisme exclusif et l'internationalisme libéral désincarné

Axe 2 : Les défis contemporains de la nation-rempart

Axe 3 : Dialectique du globalisme et souverainisme

Axe 4 : Nation, migration diasporique et dynamiques d'afropéanité

Axe 5 : Épistémologies de la nation et décolonialité : vers une herméneutique endogène.

Axe 6 : Géopolitique des résistances et nouvelles souverainetés.

Axe 7 : La nation à l'épreuve du virtuel : Souveraineté algorithmique et citoyenneté numérique.

Public visé : Chercheurs en philosophie politique, relations internationales, droit international, sociologie des relations internationales, sociologie politique, droit et humanités numériques, sciences économiques, etc.

Calendrier prévisionnel :

-Lancement de l'appel : 05 mai 2026

-Réception des propositions : 15 août 2026

-Notification d'acceptation ou de refus : 15 septembre 2026

- Retour d'expertise en double aveugle : 15 décembre 2026

- Publication de l'ouvrage, mai 2027.

Les contributions (en langue française ou en langue anglaise) devront être envoyés simultanément aux adresses suivantes : tchoffoidris@gmail.com ; nbilaure19922@gmail.com ; gwomposteve@gmail.com , tout en précisant l'axe-référent à la contribution

Bibliographie Indicative

1. Amin, Samir, *La déconnexion : pour sortir du système mondial*, 1986, La Découverte

2. Arendt, Hannah, *Les Origines du totalitarisme : Tome 2, L'Impérialisme*, 1951, Schocken Books
3. Badiou, Alain, *Circonstances, 4. Ce que le nom de Sarkozy est le nom*, 2007, Lignes.
4. Brzezinski, Zbigniew, *Le Grand Échiquier : l'Amérique et le reste du monde*, 1997, Basic Books. (Pour l'analyse des zones de fracture géopolitique comme l'Ukraine et le Moyen-O)
5. Charles Taylor, *Les Sources du moi : La formation de l'identité moderne*, 1998, Paris, Seuil.
6. Finkielkraut, Alain, *La Défaite de la pensée*, 1987, Gallimard.
7. Hobsbawm, Eric, *Nations et nationalisme depuis 1780 : programme, mythe, réalité*, 1990, Cambridge University Press.
8. Huntington, Samuel, *Le Choc des civilisations*, 1996, Simon & Schuster.
9. Lénine, Vladimir Ilitch, *Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*, 1914, Éditions Prosvechtchénié.
10. Lovink, Geert, *Networks Without a Cause*, 2012, Polity Press.
11. Mbembe, Achille, *Sortir de la grande nuit : Essai sur l'Afrique décolonisée*, 2010, La Découverte.
12. Mearsheimer, John, *The Great Delusion: Liberal Dreams and International Realities*, 2018, Yale University Press.
13. Musso, Pierre, *Critique des réseaux*, 2003, Presses Universitaires de France.
14. Roberto Esposito, *Communauté, immunité, biopolitique. Repenser les termes de la politique.* Trad. de l'italien par Bernard Chamayou (2010), 2008, Amsterdam, coll. « Les Prairies ordinaires ».
15. Roberto Esposito, *Communitas. Origine et destin de la communauté.* Trad. de l'italien par Nadine Le Lirzin (2000), Préface de Jean-Luc Nancy. 1998, Paris, PUF.
16. Sternhell, Zeev, *L'Histoire et ses interprétations : Nationalisme, antisémitisme, fascisme*, 1976, Fayard.
17. Virilio, Paul, *La Bombe informatique*, 1998, Galilée.
18. Viroli, Maurizio, *For Love of Country: An Essay on Patriotism and Nationalism*, 1995, Oxford University Press.
19. Zuboff, Shoshana, *L'Âge du capitalisme de surveillance*, 2019, PublicAffairs

Comité scientifique :

- Pr Bert HEINRICHS, Institute For Science and Ethics, Université de Bonn-Allemagne ;
- Pr Joseph FOMETEU, Université de Ngaoundéré-Cameroun ;
- Pr Bernard BOURDIN, Institut Catholique de Paris-France ;
- Pr Grégoire JIOGUE, Université de Yaoundé 2-Cameroun
- Pr Joseph TEGUEZEM, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Hilaire de Prince POKAM, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Lucien Alain MANGA NOMO, École Normale de Yaoundé-Cameroun ;
- Pr René Aristique Rodrigue NZAMEYO, École Normale de Yaoundé-Cameroun ;
- Pr Hubert Etienne MOMO, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Alexandre DJIMELI, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Aristide YEMMAFOUO, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Patrick Juvet LOWÉ GNINTEDEM, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Vivien MELI MELI, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Gabin NGUEFACK, Université de Dschang-Cameroun ;
- Pr Christian TOUMBA PATALE, Université de Dschang-Cameroun ;
- Dr Arielle DJOUFANG, Harriet Tubman Unstitut, York University-Canada & Université de Garoua

Secrétariat technique :

- Dr Idris TCHOFFO, Université de Dschang-Cameroun
- SIKATI Joel Daniel, Université de Dschang-Cameroun